Bulletin

SUPPLEMENT PERIODIQUE DE « LA TOUR DE GARDE » NOVEMBRE 1929

Aux oints du Seigneur

BIEN que le nombre des abonnés de la « Tour de Garde » ait quelque peu diminué, le zèle et l'enthousiasme de ceux qui connaissent le commandement de l'heure ont augmenté. La mission permanente de l'Amérique seule compte aujourd'hui 2000 ouvriers. Chez nous aussi se manifeste une plus grande mesure de l'esprit de Jéhovah; quelques frères et sœurs de langue allemande ont déjà répondu à l'invitation du Seigneur d'aller en France et, obéissant avec joie, ont dit : Me voici, envoie-moi ! A part l'activité des ouvriers missionnaires, il y a aussi celle des ecclésias qui sont partout organisées pour le service. Sur la terre entière les fidèles, les oints de Jéhovah, saisissent les privilèges qui leur sont offerts aujourd'hui et portent le message au monde avec une joie croissante, car le temps est venu où le nom de Dieu doit être exalté. « Louez l'Eternel, invoquez son nom; publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! » (Esaïe 12 : 4) Dans les temps passés aussi Jéhovah se fit un nom. (2 Samuel 7 : 23) Déjà alors, c'était un privilège spécial que d'être de son côté. Mais maintenant le monde de Satan prend fin et la bataille d'Armaguédon approche. Dieu a placé son Fils sur son trône, et il dit à ses fidèles serviteurs : « Vous êtes mes témoins... que je suis Dieu. » Jamais encore un privilège tel que celui offert à présent aux oints n'avait été accordé à des hommes. Jéhovah ordonne à ses oints de sortir et de dire à la création gémissante : « Séchez vos larmes, relevez vos têtes et sachez que le jour de la délivrance et du gouvernement de justice est arrivé. »

Lorsque les hommes reconnaissent ce message comme étant la vérité, ils ressentent une grande joie. C'est aussi très réjouissant de pouvoir leur apporter la consolation, et ceux qui le font sont doublement joyeux, car par là ils participent aussi à la justification du nom de notre Dieu d'amour.

Chacun des oints qui sont dans le champ de travail est un ambassadeur du Seigneur et un consolateur de l'humanité. La joyeuse organisation en Sion avance vers la victoire, sous la conduite du dominateur légitime de la terre. Ceux qui marchent dans la lumière ont la communion (la participation) avec Dieu et avec Christ, en ce qu'ils soulagent les cœurs des humains de leurs fardeaux. Quelle merveilleuse activité que celle-là ! Et nous y avons part !

La semaine des Etudiants de la Bible a été richement bénie. Les divers rapports indiquent cette fois-ci que les petits groupes firent proportionnellement les plus grands efforts. En voici quelques exemples:

PROCLAMEZ LE ROI ET SON ROYAUME!

Bibliothèque Théocratique

		Livres et brochures:	Ouvriers:
Le Béthel à Berne a répandu		2213	23
Les ecclésias:			
Innsbruck (Autriche)	„	1243	13
Lens, nord de la France (Polonais)	„	1600	24
Genève (Suisse)	„	475	8
Salzbourg (Autriche)	„	1442	26
Neunkirchen (Sarre)	„	655	12
Thalwil Suisse)	„	604	12
Gratz (Autriche)	„	939	24
Bienne (Suisse)	„	1145	29
Sarrebrück	„	1400	38
Rorschach (Suisse)	„	765	21

Parmi les grandes assemblées, celles de Vienne, Strasbourg et Berne battent le record dans ces derniers mois.

Au Biblehouse nous sommes heureux de constater le zèle et le dévouement des chers frères et sœurs pour l'œuvre du Seigneur, et nous nous sentons cordialement et étroitement unis à eux tous.

Le commencement de la nouvelle année de service engage chacun de nous à déterminer le maximum de livres et brochures qu'il désire répandre, ainsi que le temps qu'il veut consacrer à cette tâche au cours de cette année.

Rapports

Nous prions les directeurs locaux de bien vouloir prendre note des points suivants:

Pour la Suisse: Ne pas manquer d'observer la fin d'un trimestre et le commencement du suivant. (Le nouveau trimestre a commencé du 16 septembre au 1er octobre et se terminera le 31 décembre 1929)

Pour la France et la Belgique: Les rapports se faisant chaque mois, les établir du 15 au 15 et les envoyer respectivement à Paris et à Bruxelles.

Ecrire les chiffres lisiblement, à l'encre ou au crayon à encre; placer exactement dans leurs colonnes respectives, et non pas au hasard, le nombre des livres et des brochures dont le titre est déjà indiqué et n'a donc pas besoin d'être répété. Quiconque n'est pas encore au clair là-dessus n'a qu'à demander un formulaire spécial.

Nous désirons être pour vous un encouragement dans la continuation de cette œuvre grande et admirable. Votre joie et votre zèle seront un stimulant pour ceux qui restent en arrière et leur aideront à se mettre activement au travail, à devenir des témoins de Dieu. Redoublez de courage, et sachez que le Seigneur vous aime pour votre fidélité et votre dévouement envers lui, qu'il vous garde et vous protège! Nous remercions notre Dieu de pouvoir être avec vous des soldats de son armée!

Recevez l'assurance de notre amour et nos vœux de bénédictions.

Vos frères et serviteurs par sa grâce

TOUR DE GARDE,
SOCIETE DE BIBLES ET DE TRACTS
Département du service

Indications pratiques

LA PLUPART des ouvriers missionnaires jugent qu'il n'est pas utile ou pas recommandable de donner tous le témoignage de la même façon, d'employer les mêmes mots, les mêmes tournures de phrases que d'autres. Le témoignage doit être adapté à la personnalité de chacun des ouvriers, car ce qui a de bons résultats chez les uns peut produire juste le contraire chez d'autres. Il est donc important que chacun le donne en conservant son individualité et son naturel. On peut évidemment employer les idées principales d'autres frères, si on sait le faire, mais chacun doit les formuler selon sa façon et les laisser sortir du cœur. Les premières paroles sont très importantes. Si l'on peut dès l'abord faire une remarque qui éveille l'attention de la personne qu'on a devant soi, on peut espérer en être écouté; mais si les premiers mots n'intéressent pas, les gens peuvent se croire autorisés à vous fermer la porte au nez. Il existe des gens si impolis. Si l'on est assez heureux pour les captiver dès le début, cela leur donne à réfléchir; leur curiosité finira peut-être par en être excitée et ils seront plus aimables la fois suivante. Certains ouvriers habiles se servent comme introduction d'une remarque sur l'énorme quantité de livres du Juge Ruther-

Bibliothèque Protestante

ford qui sont répandus, comme indiqué, par ex., dans la brochure «Le Bienfaiteur de l'homme», pages 32 et 33.

Il est possible aussi qu'un des événements actuels ou une question locale puisse servir à éveiller l'attention. Une fois celle-ci acquise, il faut tâcher de la conserver. On peut exciter l'intérêt si l'on parvient à inspirer à son auditeur un sentiment de confiance. En général, les gens sont naturellement enclins à prendre devant un étranger une attitude qui ne leur est pas habituelle, ce qui fait qu'ils ne sont pas naturels. Si l'on peut faire naître une atmosphère amicale, ils sont mieux disposés à écouter ce qu'on a à leur dire. Toutes les explications, tous les arguments du monde, s'ils sont donnés d'une manière froide et réservée, ne pourront créer cette chaleur de sentiment qui conduit à la confiance. C'est pourquoi on peut être certain que l'auditeur nous suit et qu'il n'est pas embarrassé par notre présence s'il a l'air d'approuver nos paroles, quand bien même ce ne serait que par des hochements de tête.

De longues explications sont ordinairement fatigantes et désagréables pour ceux à qui elles s'adressent. Les gens sont facilement tentés de croire, lorsque cela dure trop longtemps, qu'on a tout dit et qu'il est inutile de chercher plus loin. Il faut au contraire que nos paroles, notre manière de les dire, notre ton, tout en nous, enfin, leur donne l'envie de sonder eux-mêmes ces choses. Ainsi on leur fournit juste matière à réflexion, leur laissant le soin de tirer leurs conclusions. Il se trouve souvent des personnes qui ne savent rien trouver de nouveau par elles-mêmes, qui pensent qu'on leur a cité tous les points possibles, et que ces points ne sauraient les engager à se procurer de la littérature.

Il est bon de s'adresser aux gens directement, de se servir du pronom personnel «vous». Lorsque nous leur donnons une place dans nos remarques, nous leur devenons intéressant. Il est recommandable aussi de mentionner de nouvelles pensées, un nouvel ordre d'idées, au lieu de revenir aux vieilles idées et de montrer en quoi elles sont fausses. Par ce moyen, on provoque chez les gens l'impression qu'ils ont des idées justes, et il leur est agréable de voir qu'on pense du bien d'eux.

Dans les premières semaines de son activité dans la mission permanente, un ouvrier fera bien de noter les résultats de son témoignage. Ces résultats seront appréciés d'après la quantité de la littérature comparée au nombre de personnes ayant entendu le témoignage, et non pas seulement au nombre de visites faites. Ces expériences serviront à augmenter peu à peu ses capacités, et, par suite, à accroître son succès. S'il observe ce point, dans les premières semaines de son service, avons-nous dit, son coup d'œil s'exercera et lui permettra d'y voir immédiatement clair sur l'attitude des gens à son égard. Il se familiarisera ainsi de plus en plus avec la méthode la meilleure et la plus fructueuse, car le fait de comprendre ses auditeurs dans leur point de vue lui sera d'un grand secours et contribuera au placement de la littérature dans les familles.

Aussi bon, aussi bien tourné que soit un témoignage, il sera sans effet, s'il n'est pas en quelque sorte conforme à la mentalité de la personne qui l'entend. C'est par l'expérience qu'on parvient à connaître les hommes et à leur donner un témoignage correspondant à leur individualité. Des gens d'affaires s'intéresseront probablement davantage à des événements du temps présent; les ménagères au coût de la vie, aux conditions locales et au moyen de lutter contre les difficultés du ménage. Les gens riches seront heureux d'entendre parler de la stabilité des cours de la bourse. Les pauvres salueront avec joie ce qui pourrait leur apporter le soulagement et la délivrance de ce qui les oppresse. Les paysans s'intéressent à tout ce qui pourrait éloigner d'eux leurs soucis. Ceux qui pleurent leurs morts entendront avec intérêt le message du royaume et de la résurrection et presque tout le monde se réjouira de ce qu'un nouveau gouvernement sera établi, qui apportera sur la terre la justice.

Exprimons-nous aussi brièvement que possible. Beaucoup d'ouvriers commettent encore souvent la faute de faire un trop long témoignage. Il ne faut pas dire aux gens tout ce que l'on sait du plan divin, mais juste assez pour qu'ils soient curieux d'en apprendre davantage; et c'est alors qu'ils désirent la littérature. Un témoignage de deux ou trois minutes est assez long. Au fur et à mesure qu'on acquiert de l'expérience, on apprend à classer en bon ordre les points que l'on veut citer, laissant le plus important pour la fin. Quel est l'ouvrier qui ne désire pas que ses visites aient de bons résultats? Chacun peut réaliser ce désir en y mettant ses soins. Chacun sait ce qu'il

Bibliothèque Théocratique

a à dire. Si on lui fait des objections qui n'ont pas directement trait au sujet, il fait bien d'y répondre, en peu de mots, mais en revenant toujours au point où il a été interrompu. Rarement on l'arrêtera à nouveau, car sa méthode prouvera qu'il a une mission déterminée à remplir, et qu'il n'a pas de temps à perdre. Une interruption de la part des gens est un indice de l'incapacité de l'ouvrier à diriger leur attention entière sur son sujet. Que cette indication puisse lui être utile et l'engager à appuyer son témoignage de raisons encore plus positives. Lorsque les paroles ou l'attitude de la personne laisse entrevoir qu'elle va se décider, il faut tâcher d'en profiter, tout en se rappelant cependant qu'il est difficile de faire revenir quelqu'un sur une décision défavorable. Si la personne hésite, on ajoute encore une ou deux raisons qui pourraient la persuader, Ces quelques mots-là ont souvent l'effet désiré. Une invitation dans le genre de celle-ci : « Gardez ce livre et dès ce soir commencez-en l'étude » est beaucoup plus engageante que cette phrase commune : « N'aimeriez-vous pas avoir un livre ? » et beaucoup plus sage qu'une remarque trop arbitraire, celle-ci par exemple: « Vous vous devez à vous-même de posséder ce livre. »

Lettre intéressante

De la grande France

Chers frères et sœurs en Christ,

« Béni soit Dieu, qui n'a pas rejeté ma prière, et qui ne m'a pas retiré sa bonté ! » — Psaume 66 : 20.

C'est une grande joie pour moi de vous faire parvenir le premier rapport de notre champ de travail, de Paris. Les deux premiers jours nous avions un territoire peu favorable. C'était un quartier industriel ; les concierges ne nous permettaient pas de rendre visite aux familles et la plupart des gens étaient encore en vacances. Nous avons maintenant un territoire où nous pouvons mieux travailler, et nous avons déjà eu beaucoup de joie. Nous avons trouvé des personnes qui sont très réjouies de notre message. Dernièrement j'ai été dans une famille polonaise qui viendra elle-même au bureau pour choisir de la littérature allemande et polonaise. Il y a quelques jours nous avons rencontré une famille tessinoise, propriétaire d'un restaurant. C'était très intéressant : le mari et la femme avaient accepté chacun une brochure que sœur D. leur avait présentée et sans qu'ils le sussent l'un de l'autre. Puis le lendemain, m'étant égarée, j'arrivai à mon tour dans ce restaurant. La dame me demanda tout de suite si nous étions Suisses, ce à quoi je répondis affirmativement. Là-dessus elle me dit qu'elle venait de Locarno et je commençai immédiatement à lui parler en italien. Je lui demandai si elle nous permettait de manger quelque chose chez elle et elle me répondit que nous pouvions sans nous gêner aller acheter nos provisions dans un magasin et revenir dîner chez elle. Son mari nous dit qu'il avait déjà assisté à des conférences de M. Freitag et qu'il avait quelques-uns de ses livres, mais que les nôtres étaient les meilleurs et qu'il en désirait une douzaine pour que sa femme pût les emporter à Locarno où elle passerait ses vacances, et où elle pourrait en faire cadeau à ses parents. Cette commande me réjouit beaucoup, surtout parce que cet homme avait constaté que nos livres étaient les meilleurs.

Le samedi après-midi j'avais une mission spéciale à remplir parmi les Italiens. J'étais arrivée dans un quartier très pauvre où n'habitaient que des Italiens qui ne sont chez eux que le samedi après-midi. Chaque famille a accepté un livre, quelques-unes même deux ou trois. Ces gens étaient très heureux que quelqu'un leur parlât italien. Ils m'ont invitée à dîner avec eux, malgré leur grande pauvreté. Il ne faudra pas longtemps à ce peuple pour reconnaître et accepter la vérité, lorsque le moment sera là.

Nous sommes contentes d'être à Paris et nous désirons avoir toujours plus de succès, non par notre propre force, mais par la grâce bienveillante de notre Seigneur.

En terminant notre lettre nous vous recommandons à la protection du Très-Haut et vous saluons bien cordialement,

Vos sœurs F. D. et E. H.

Bibliothèque Théocratique